



Tignish, Juin 30 1914

L'IMPARTIAL

Aujourd'hui l'Impartial entre dans sa vingt deuxième année d'existence.

Le gouvernement Borden admet son erreur

Le Gouvernement Borden vient encore de se rétracter. Cette fois, il rejette une forte partie du rapport Gutelius Staunton sur le Transcontinental.

Sous le ministère actuel, les rampes du Transcontinental avaient été changées. Dans bien des cas, on avait substitué, aux rampes parfaites que comportait le plan préparé par les libéraux pour établir le meilleur chemin de fer du Continent, des rampes momentanées, c'est-à-dire, des rampes beaucoup plus raides. Dans le rapport Gutelius Staunton—rapport préparé par des partisans dans le but de faire tort au parti libéral et au Transcontinental—l'ancien Gouvernement était condamné pour avoir voulu des rampes minimum et pour avoir toujours refusé l'emploi de rampes d'autres sortes. Le rapport déclarait que les rampes momentanées étaient économiques et très conformes à la bonne pratique dans la construction des chemins de fer. Le Gouvernement prit la défense de ce dénivellement des rampes et des conclusions de M.M. Gutelius et Staunton. Le premier Ministre et ses collègues déclarèrent que les libéraux avaient fait preuve d'une triste insouciance pour l'intérêt public en maintenant cette perfection dans la construction du chemin de fer. Ils déclarèrent que le rapport Gutelius Staunton était parfait dans tous ses détails et ne méritait que les plus grands éloges.

Ceci se passait il y a quelques semaines. La semaine dernière, l'Hon Dr Reid, Ministre Intérieur des chemins de fer a admis tacitement en pleine Chambre que les rampes momentanées ne valaient rien. Sa déclaration peut se diviser en deux parties. Il a dit, dans la première, que l'on donnerait l'ordre aux entrepreneurs qui n'ont pas encore terminé les sections qui leur ont été confiées, de perfectionner leurs rampes—en d'autres termes de supprimer les rampes momentanées et de construire le chemin conformément au modèle proposé par les libéraux. Quant aux sections qui doivent être prises cette année par le Grand Tronc Pacifique, "la compagnie peut les perfectionner" (les rampes momentanées), a-t-il dit, "et ces travaux viendront s'ajouter au coût du chemin." Ainsi, dans ces derniers cas, le pays paiera le Grand Tronc Pacifique pour la suppression des rampes momentanées et pour l'achèvement du chemin conformément au modèle établi. Le pays paiera pour un ouvrage qui n'aurait pas été nécessaire si M Borden et ses ministres n'avaient pas forcé les entrepreneurs à s'écarter du premier programme de construction.

Grâce aux libéraux dont les critiques ont obligé le Gouvernement à s'arrêter dans les efforts qu'il s'imposait pour dégrader ce chemin de fer, le Transcontinental sera construit suivant un plan moderne, les frais d'exploitation resteront aussi bas que possible de même que le tarif du fret. Le Gouvernement a changé de tactique depuis qu'il est arrivé au pouvoir. Nous avons maintenant une nouvelle preuve de l'absurdité et de l'injustice du rapport Gutelius-Staunton. Tels sont les faits qui ressortent clairement de cette dernière abjuration du Gouvernement.

LES ELECTIONS D'ONTARIO

Les élections provinciales dans la province d'Ontario ont eu lieu hier, avec le résultat suivant: Conservateurs élus83 Libéraux25 Indépendants3 Avant la dissolution de la chambre les libéraux n'avaient que 17 députés, aujourd'hui ils comptent 28, avec les 3 indépendants ce qui veut dire que les libéraux gagnent du terrain dans la province tory d'Ontario.

Par tout le Canada, les libéraux sont satisfaits du résultat des élections d'hier.

ENCOURAGING REPORTS AS TO HON. MR. EMMERSON'S CONDITION

June 30—Reports from Dorchester this Monday morning state that the Hon Mr Emmerson not only had a good night on Saturday, but that again last night he passed a splendid night, sleeping a considerable portion of the time. He feels refreshed and looks it. There is a gradual and steady improvement. Absolute rest, and quietness are observed. Dr Ferguson, on his Sunday visit pronounced the case decidedly improved, but that care, rest and patience are essential for a complete recovery.

POST MASTER GENERAL IS MAD

VENTS WRATH ON NEWSPAPERS.

JUMPED THE POSTAGE RATE TO ONE CENT PER COPY

Ottawa, June 27—Hon L. P. Pelletier's announcement today that he was raising the postage rates on newspapers and periodicals to one cent per copy when delivered in cities by letter carriers, and to one quarter cent per copy when otherwise handled through the post-office on rural mail delivery, is somewhat of a bluff. We are in receipt of his circular letter to day and we can see, at a glance, that the chameleon post master general is fighting mad. What a team Pelletier and militarism Sam Hughes would make in Mexico!! He is angry because the Senate, at the instigation of the Canadian Press Association, killed his Bill to give the Postmaster General arbitrary power to fix postal rates on all newspapers.

Mr Pelletier now says that since he cannot fix rates, the strict letter of the present postal Act must be enforced, and that fixes the rates as noted above. But for years past the rate thus fixed in the Act has not been enforced and instead the Department has only charged the rate of one-quarter of a cent per pound under a liberal interpretation of the Act.

Mr. Pelletier's announcement is designed principally as a threat to show the newspaper publishers what might happen and to give him a lever in compelling a readjustment of rates according to what are his ideas of what the traffic will bear.

The Department says the new rates will not go into effect until all the publishers have been duly notified. In reality Mr Pelletier expects that the newspaper men will ask for a conference and that some compromise will be agreed upon. It is very unlikely that he will attempt to really enforce the rates, of which he has given notice to day.

Un fond electoral qui allait bien

Saint-Jean, N. B., 19 Lorsque la commission royale, chargée de faire une enquête au sujet des accusations portées contre les hon. M.M. Fleming et McLeod, ajourna la séance, hier, on avait déjà établi qu'une somme de \$60,197,50 avait été soustraite au fonds électoral par les détenteurs des terres de la couronne dans le Nouveau-Brunswick. Le premier témoin interrogé, hier a été M. James Robinson, ancien député de Millerton. Il a déclaré qu'il possède 140 milles de terre de la couronne en son nom propre et que la Lynch Company dont il est le président, 122 milles et demi. Il a payé à M. W. H. Berry la somme de \$2,167,50 pour ses propres terrains et \$1,830 pour ceux de la Cie Lynch. C'est M. Berry qui lui a demandé de payer \$15 par mille de terrain qu'il possédait, ajoutant que tous les détenteurs des terrains de la couronne en faisaient autant. Le témoin n'a jamais parlé de ce paiement au premier ministre Fleming.

M. F. E. Sayre, le témoin suivant a déclaré qu'on lui a demandé de souscrire au fonds électoral, mais qu'il a refusé. Arthur Hilliard, gérant de la Dalhousie Lumber Co., a été aussi approché par M. Berry, qui lui a demandé de souscrire au fonds électoral, mais après avoir consulté le président de la compagnie, il a refusé. M. W. Brankley, gérant de la Cie Miramichi Lumber Co., dit que cette compagnie n'a pas voulu payer la somme de \$15, du mille qu'on lui demandait pour le fonds électoral. Il dit qu'il a eu une entrevue avec un homme Teed dans la chambre de l'hon. M. Fleming dans un hôtel de Fredericton. Lorsqu'il arriva avec Berry, le premier Fleming était avec Teed, mais il sortit aussitôt en disant: "Tout ce que dit M. Berry au sujet de cet homme est bien". Berry avait demandé au témoin d'être le trésorier du fonds électoral. En le présentant à Teed, il lui dit que c'était à cet homme qu'il devait remettre l'argent qu'il recevrait. Le témoin dit avoir remis à Teed 8 paquets que lui avaient donnés les marchands de bois, M. F. C. Beatty, le dernier témoin entendu, hier, a déclaré, que la Cie Stetson, Cutler avait payé \$20,000 pour le fonds électoral.

de souscrire au fonds électoral, mais qu'il a refusé. Arthur Hilliard, gérant de la Dalhousie Lumber Co., a été aussi approché par M. Berry, qui lui a demandé de souscrire au fonds électoral, mais après avoir consulté le président de la compagnie, il a refusé. M. W. Brankley, gérant de la Cie Miramichi Lumber Co., dit que cette compagnie n'a pas voulu payer la somme de \$15, du mille qu'on lui demandait pour le fonds électoral. Il dit qu'il a eu une entrevue avec un homme Teed dans la chambre de l'hon. M. Fleming dans un hôtel de Fredericton. Lorsqu'il arriva avec Berry, le premier Fleming était avec Teed, mais il sortit aussitôt en disant: "Tout ce que dit M. Berry au sujet de cet homme est bien". Berry avait demandé au témoin d'être le trésorier du fonds électoral. En le présentant à Teed, il lui dit que c'était à cet homme qu'il devait remettre l'argent qu'il recevrait. Le témoin dit avoir remis à Teed 8 paquets que lui avaient donnés les marchands de bois, M. F. C. Beatty, le dernier témoin entendu, hier, a déclaré, que la Cie Stetson, Cutler avait payé \$20,000 pour le fonds électoral.

UNE CONFLAGRATION A SALEM, MASS

Salem, Mass., 26—Spéciale.—La ville de Salem Mass a été dévastée, hier, par un épouvantable incendie. On évalue les pertes à près de \$20,000,000, les édifices détruits, à un millier, et les habitants de la ville sur le pavé à 10,000, soit près du quart de la population totale.

Le feu a pris naissance dans la tannerie Korn, située à l'ouest de Salem, à 2 heures, hier après-midi. Et il s'est répandu dans tout ce quartier, où fleurit l'industrie du cuir et de la chaussure.

Des étincelles portées par un vent violent, allumèrent l'incendie dans le quartier résidentiel attenant à la rue Lafayette.

Du pied de Gallows Hall, le feu s'est communiqué au sud de la ville; puis, changeant de direction, il s'est porté vers le carré de l'Hôtel de ville.

Un instant, il menaçait la ville entière. Les pompiers concentrèrent alors leur activité sur un seul point de défense, la partie de ville située près de la gare du chemin de fer Boston et Maine. Ils firent sauter plusieurs édifices des environs afin de pouvoir mieux maîtriser l'élément dévastateur.

A la fin de la soirée, le feu était enfin à peu près vaincu.

Une cinquantaine de blessés furent transportés dans les hôpitaux, de la ville et l'on ouvrit aux malheureuses victimes de l'incendie, High school, stations de police, églises, bref, nombre d'édifices publics, tandis qu'un détachement de soldats faisait la police de la ville dévastée.

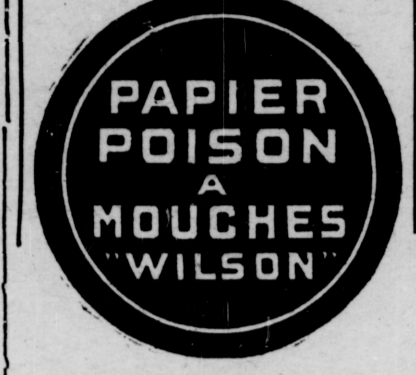
L'incendie aurait été vaincu plus tôt si l'aqueduc municipal avait offert une plus forte pression.

Orage au Parlement de France

Paris 19.—M. Paul Deschanel, président de la chambre des députés, a dû suspendre les séances, hier, à cause du tumulte soulevé par les socialistes.

M. Charles Maurice Binder avait demandé de fixer un jour pour discuter les causes de l'effondrement des rues de Paris, pendant la tempête du 15 juin.

En réponse, M. René Renoult, ministre des travaux publics, déclara qu'une enquête complète s'instruirait, mais que les résultats ne seraient connus que dans plusieurs jours.



Chaque paquet de dix cents tuera plus de mouches que ne saurait le faire tout papier collant à mouches pour un moude \$8.00.

Refusez les substitutions, qui laissent fort à désirer.

bruit: ils frappèrent sur leurs pupitres et poussèrent de grands cris. Le président se leva et annonça la suspension des séances. Il fut applaudi par la majorité des députés présents.

De nouveaux effondrements de terrain se sont produits au boulevard Haussmann, au coin de la rue de l'Arcade.

Les pompiers continuent à rechercher, avec un dévouement infatigable, les corps des victimes englouties pendant le terrible orage de lundi.

Deux autres cadavres ont été retirés, place du Havre, et plusieurs autres dans la grande excavation qui s'est produite à l'angle de l'avenue d'Antin et de la place Saint-Philippe du Roule.

L'eau se trouvant dans les excavations des environs de la gare Saint-Lazare, est au moyen de pompes très puissantes, refoulée sur le boulevard Haussmann.

Les députés de Paris se sont réunis, sous la présidence de M. Georges Berry, député du 9ème arrondissement pour étudier la situation et discuter sur les mesures à prendre.

M. Georges Berry accuse les ingénieurs chargés d'établir le cahier des charges des concessions du Métropolitain de former une coterie.

Le député du 6ème arrondissement envisage trois responsabilités. 1. Celle des constructeurs ayant obtenu des concessions, qui n'ont pas pris les précautions nécessaires pour empêcher les infiltrations;

2. Celle des ingénieurs chargés d'établir le cahier des charges et de surveiller les infiltrations;

3. Celle des personnes qui se sont occupées des accidents similaires précédents.

M. George Berry a déclaré qu'il demanderait des sanctions très sévères et que les personnes responsables soient inculpées d'omission par imprudence.

Violente tempête

Chicago, 25 —Un ouragan terrible vient de ravager les États de Minnesota et du Wisconsin. Les dommages causés sont très considérables; sept personnes ont été tuées, un très grand nombre d'autres ont été blessées, les maisons endommagées pour des milliers de piastres et des centaines de maisons ont été détruites. Les fils de télégraphe et de téléphone ont été brisés en maints endroits et partout, les communications ont été interrompues entre plusieurs villes.

A Minneapolis, Mlle Loretta Grams, Mlle Margaret Kelly et M. Thomas Grams se promenaient dans un canot que le vent a fait chavirer et ils se sont noyés. Esther Munson a été tuée par suite de l'écroulement de sa maison. Une grange, dans laquelle se faisaient des noces à Wausau, Wisconsin, a été démolie alors que les invités se réjouissaient, et deux d'entre eux y ont péri.

Le cyclone venait du nord ouest et était dans dans toute sa force lorsqu'il a atteint Watertown où il a renversé 300 édifices. Les endroits où il a été fait ensuite le plus de ravages sont Appleton, Eau Claire, Oshkesh, Madison, Fond du Lac, Wausau riette et Milwaukee.

UN PASSIF DE PLUS DE 30 MILLIONS DE PIASTRES

New-York, 26.—Une faillite sans

précédent dans l'histoire des États-Unis s'est déclarée hier, à New-York. La grande compagnie H. B. Chafin, dont le passif est de plus de \$30,000,000, est incapable dans le moment présent de faire honneur à ses obligations. Elle aurait cependant, dit on, un actif de \$44,000,000.

John Chafin, le chef de la gracieuse compagnie, est propriétaire de 30 autres maisons de nouveautés par semées dans la région et qui se trouvent impliquées dans la présente faillite. On a nommé des curateurs, dès hier, pour la plupart de ces établissements, et l'on va procéder à la nomination des autres incessamment.

De 3 à 5,000 banques, de toutes les parties des États Unis, composent la majorité des créanciers de la Compagnie Chafin.

La "United Dry Goods Company", dont le capital est de \$51,000,000 et qui possède depuis nombre d'années l'appui financier de J. P. Morgan and Co., a d'autres intérêts dans la Compagnie Chafin, mais n'est pas impliquée dans cette faillite. Ne l'est pas non plus, l'Association des Marchands, création de la "United Dry Goods Company", est aussi intéressée dans la maison Chafin.

Président des deux compagnies sœurs, M. Chafin a démissionné hier, et il est remplacé par M. C. N. Bliss, le fils de feu M. Biss, marchands de nouveautés de New York.

M. Chafin prétend que la présente faillite est due à la compétition déloyale des magasins similaires de New York, qui ont réduit la compagnie dont il est le chef à ne plus compter que sur ces établissements de détails situés hors de New York. La banque Morgan et les autres banques intéressées de Wall Street ont refusé finalement d'avancer les \$30,000,000 qui constituent le passif de la compagnie Chafin.

L'établissement Chafin a été établi à New York en 1843. Il eut une première crise financière durant la guerre de Sécession, alors que ses débiteurs sud-américains refusèrent de faire honneur à leurs obligations. Il eut d'autres difficultés financières durant les crises mondiales de 1873 et de 1907.

Ses effets de commerce avaient cours à New York tant ils jouissent d'un grand crédit

INSURANCE Be safe

Those who are not insured should be. The time is now. Fishermen, Farmers, Business men, professional men, in fact all in every calling of life, should be insured.

Buildings should be insured. I have a special insurance, at low rate, for fishermen, by which accident and sick benefits are paid for small premiums.

Motor Boats insured. Accident, Life, Sick, Fire Insurance.

For Tignish and vicinity M. A. J. Gaudet will take applications and give all necessary information in any line of insurance which is represent.

J. E. Arsenault, Agent WELLINGTON, P. E. I.

PATENTS

OVER 65 YEARS' EXPERIENCE. TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c. Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain our opinion free whether or not invention is probably patentable. Confidentiality guaranteed. MUNN & Co. Patent Attorneys, 361 Broadway, New York.

DR. PURDY, DENTIST

ALBERTON, P. E. ISLAND Will be in Tignish the last Tuesday and Wednesday of each month.

Write to F. J. Buote, Tignish, for an A 1, Island bred Silver-Black Fox.

GRAND PELERINAGE A STE. ANNE DE BEAUPRE, P. Q.

Le pèlerinage annuel des provinces maritimes à Ste Anne de Beaupré, autorisé et béni par Sa Grandeur Monseigneur LeBlanc, et dirigé par M.M. les curés Savage et Moubournette, quittera Moncton.

Mardi le 14 Juillet

à 4 heures de l'après Midi, et reviendra vendredi de bonne heure. Billets \$5 75 de College Bridge, Moncton et Pointe du Chêne à Ste Anne et retour. Les billets seront en vente dans le train. Pas d'agents. Pour plus amples informations s'adresser à Monsieur le Cure Savage, Moncton, N. B.

Les pèlerins demeurant en dehors de Moncton, du comté Westmorland, Cumberland, et l'Île du Prince Édouard ou sur les lignes de chemin de fer autres que celles de l'I. C. R. peuvent obtenir les taux d'excursions:—à savoir, en payant un seul passage, et en obtenant au retour un billet signé de qui de droit.

TIGNISH HALL Play House

We have leased, for a term of years, the Tignish Hall and Play House and are now busily engaged in making marked improvements for the benefit of those who have use of same. Parties hiring Hall from the undersigned will have the advantage of good profitable advertising and careful attention. Apply to F. J. BUOTE L'Impartial Office Tignish, P. E. I.

Are You SATISFIED?

What DIVIDENDS do you get for YOUR MONEY? If you invest in a good renowned Black Fox Company you are sure to get dividends that will satisfy you. Are you aware that Black Fox breeding has made more money per acre than any other known industry in the world? There is only one place in the world where the Royal Black Fox is raised in captivity from which millions of Dollars have been made. Tignish, P. E. Island is the HOME of the renowned Black Fox Millionaire, the Hon. Chas. Dalton. In Tignish he made all his money and that money was made with Black Foxes. Others have also made large fortunes in the same business and others will surely make fortunes in the same business. The HACKETT-DALTON SILVER BLACK FOX CO., Limited, will give you an advantage to make big dividends on the money you invest with them. Don't delay, write now to John A. Hackett, Sec'y-Treas., Box 236, Tignish, P. E. I. Reference Royal Bank of Canada, Tignish, P. E. I.

KODAK advertisement featuring an illustration of a man and a woman with a camera. Text: I have received a fine, and we assorted stock of Kodaks and photographic supplies, which I am selling at the same prices which are asked in larger cities. There is no greater pleasure when going for an outing, than to carry a kodak and snap all the attractive looking objects which are seen—en route. Get a Kodak and enjoy your holiday. J. E. Gallant GALLANT'S DRUG STORE Tignish



LE COUVENT DE TIGNISH Cette maison d'éducation est dirigée par les dames de la Congrégation Notre Dame. Cours d'études complet. Adressez-vous à la Révérende Mère Supérieure, Tignish, Ile P. E.

Don't forget the Tignish Pic-Nic NEXT TUESDAY, 7th, JULY